

LES BLOGS

Des points de vue et des analyses approfondis de l'actualité grâce aux contributeurs du Huffington Post



Dominique Lecourt

Philosophe, directeur général de l'Institut Diderot. Professeur émérite des universités, auteur de plus d'une trentaine d'ouvrages, il publie *L'Égoïsme. Faut-il vraiment penser aux autres ?* (Éditions Autrement, 2015)

Aujourd'hui, nous payons la lâcheté de nos gouvernements depuis plus de trente ans

Publication: 09/02/2016 07h06 CET

Depuis les attentats de 2012 à Toulouse et Montauban, puis le massacre de la rédaction de Charlie-Hebdo et l'attaque de la supérette cascher de Vincennes en janvier 2015, on sait que le fanatisme est présent sur le sol de notre pays.

De jeunes français soutiennent le terrorisme et les prêcheurs salafistes réussissent à les détourner des valeurs communes.

La minute de silence du 8 janvier 2015 décidée par le pouvoir politique avait été troublée par des élèves récalcitrants. Les ministres avaient minimisé. L'absence des jeunes des banlieues lors de la grande manifestation aurait dû alerter.

Mais non...

On entendit se déployer un discours d'une parfaite ambiguïté sur le grand air de la culpabilité. Ce n'était pas leur faute, c'était la faute de la société ! Ni amalgame, ni stigmatisation, tel était alors le mot d'ordre de la France officielle tétanisée.

Résultat. Les recrutements par l'État islamique n'ont cessé d'augmenter. Et l'extrême droite encaisse le bénéfice. Elle offre un refuge électoral à la peur de nos concitoyens et au désespoir d'une grande partie de la jeunesse.

Nous sommes arrivés à une échéance. Nous payons la lâcheté de nos gouvernements depuis plus de trente ans.

Il est possible cependant de ne pas renoncer. Nous savons ce qu'il faut faire. Lutte contre le chômage, travail concerté avec les écoles, politique de réhabilitation des quartiers, omniprésence des forces de l'ordre et répression implacable... Il conviendrait, peut-être, d'y ajouter l'instauration d'un islam de France où le texte dit sacré n'aurait plus la primauté sur les lois républicaines. Mais de tout cela qu'a-t-on fait ?

J'ai écrit en juin 2014 que face aux islamistes virulents, nous avons les mêmes intérêts que la Russie. Que n'ai-je entendu alors !

L'ambassadeur de Russie est venu à l'Institut Diderot en septembre dernier. Il n'a pas mâché ses mots. Il n'a pas été contredit. J'ai le sentiment qu'il va maintenant être largement approuvé.

L'organisation de l'État islamique est un aimant qui attire les djihadistes du monde entier avec le soutien non-négligeable d'une partie du monde sunnite. Il est temps d'oublier tout angélisme et d'adopter une stratégie crédible.

Je ne suis ni un militaire, ni un philosophe qui se prendrait pour un chef de guerre, mais j'ai assez travaillé dans ces régions pour partager le sentiment de ceux qui pensent que seules des opérations militaires terrestres partant de Bagdad, de Damas, de Téhéran et d'Erbil, la capitale des Kurdes d'Irak, peuvent défaire l'état islamique.